de Medellín à Sihanoukville

sieurs films sur la violence urbaine – étaient évidemment plutôt anxieux face à ce nouveau venu. Puis il y avait les histoires des jeunes gens comme eux, vivant vraiment à l'autre bout de la planète (le Cambodge a 12 heures de décalage par rapport à la Colombie) pour attirer progressivement leur attention. Beaucoup d'entre eux avaient plus d'un tatouage sur le corps et voulaient maintenant des noms en khmer !

Après la section culturelle sur le Cambodge et beaucoup de questions de mes « *Parces* » (Potes), nous arrivons aux ateliers de communication. Je leur explique que nous ne pouvons pas ne pas communiquer. Tout dans notre société signifie communication et chaque communauté développe ses propres codes d'information.

J'explique alors la structure que je dirigeais au Cambodge dans notre section sociale de communication et de journalisme.

Que devons-nous, en tant que jeunes gens, communiquer ?

Il y a quatre éléments que nous, en tant que jeunes, devons communiquer afin d'améliorer notre niveau de vie, faire la paix et échanger nos gangs contre des caméras vidéos, l'internet et autres moyens du même genre :

1. Espoir : Nous devrions transmettre l'espoir à notre société avec nos valeurs et talents. Comme jeunes citoyens, nous devrions montrer nos villes au monde.

2. Développement : nous avons parlé d'améliorer notre niveau de vie comme un droit pour tout le monde.

3. Tendresse : La tendresse signifie beauté et esthétique. Nous avons construit de grands parcs, de grands jardins publics, des bibliothèques et des enceintes touristiques dans des endroits pauvres et marginaux, qui rendent la ville plus attrayante et internationale.

4. Tolérance : Nous devrions transmettre la tolérance. Elle est respect pour l'autre comme l'autre l'est pour moi. Nous donnons de l'importance à l'humanité. Nous aimons tout le monde parce que chaque personne est un fils ou une fille de Dieu.

Pour finir l'atelier, nous avons fait une vidéo. *Les « Parceros » de Medellín* (les potes de Medellín) ont envoyé des messages et des questions à d'autres jeunes cambodgiens de Sihanoukville. Ils ont parlé de leur ville et de leurs propres traditions. En avril, j'ai traversé trois continents, une fois de plus ; de retour au Cambodge, j'ai filmé la jeunesse cambodgienne répondant à leurs amis de Medellín et partageant avec eux.

Nous espérons que ces expériences de communication avec les jeunes offriront de bons résultats à nos sociétés. J'ai offert à la municipalité de Medellín la possibilité d'un programme comme celui-ci pour les jeunes, avec quelque chose d'autre en tête.

L'ambition de la section sociale de communication et de journalisme est de former des guides, des experts en communication pour multiplier l'expérience. Ce serait un rêve de créer une section de communication sociale de « *Don Bosco Parce* » à Medellín si nous obtenons le soutien requis. Don Bosco rêve tout le temps… tout le temps.